

DÉFI

Ces Girondins que l'Ultra-Trail du Mont-Blanc fait rêver

Annulée en 2020, la prestigieuse course autour du Mont-Blanc, programmée la dernière semaine d'août, attire des traileurs du monde entier. Deux passionnés venus de Bordeaux témoignent

Emmanuel Commissaire
e.commissaire@sudouest.fr

Olivier Thomazo vient d'avoir 39 ans. Ce Bordelais originaire des Landes s'est lancé un défi. Son « objectif ultime » est de participer l'année de ses 40 ans à la plus longue des sept courses autour du plus haut sommet des Alpes, l'UTMB (Ultra-Trail du Mont-Blanc), 171 km depuis Chamonix via l'Italie et la Suisse, avec 10 000 m de dénivelé. Ce n'est pas donné à tout le monde. Non seulement il faut avoir de l'expérience, certifiée par des références, des points glanés dans des épreuves reconnues, mais, en plus, il faut avoir de la chance. Le nombre de places est en effet limité. En montagne, la logistique se doit d'être optimale. Le suivi et le ravitaillement des quelque 2 300 partants (10 000 au total) sont assurés par près de 2 000 bénévoles.



Olivier Thomazo à l'entraînement dans les Alpes.

COLLECTION PERSONNELLE

Vous pouvez parfois mettre trente minutes pour faire un kilomètre

Les demandes d'inscription affluant du monde entier, un tirage au sort est effectué. C'est vrai pour la course phare, « mythique », mais aussi pour la CCC (Courmayeur Champex Chamonix), 101 km, 6 100 m de dénivelé et des passages à plus de 2 500 m d'altitude qu'Olivier Thomazo s'apprête à affronter. Une étape intermédiaire, plus courte mais technique au possible, en attendant de postuler en 2022 à l'UTMB. Départ le 27 août à 9 heures. Après deux tentatives infructueuses, le

voilà qualifié d'office. L'édition 2020 ayant été annulée pour cause de pandémie, il était temps. La montagne, ça se gagne.

« Moins de 24 heures »

Pour avoir le droit de candidater, depuis 2017, il a multiplié les trails, dont la SaintéLyon, 78 km entre Saint-Etienne et Lyon dans le froid de novembre. Son ambition pour la CCC ? « Faire moins de 24 heures. » En plus des compétitions, dans les Pyrénées notamment, il part courir avant le lever et après le coucher de ses enfants, ainsi que le week-end, lorsqu'il n'est pas en déplacement pour le travail. À HelloWork, société qui édite des sites de recherche d'emploi, il est en

charge des nouvelles technologies.

C'est suite à une mutation professionnelle, à Paris, qu'il s'est mis en 2009 à la course à pied, d'abord dans les rues de la capitale, puis en compétition, jusqu'au marathon, avant d'opter pour le trail, « pour ce côté nature qui me manquait tant ». Pour la pelote basque, il avait trouvé une adresse. En revanche, pour le surf, son autre sport de prédilection, ce n'était pas la porte à côté. Revenu dans le Sud-Ouest fin 2014, basé à Pessac, il est l'un des sept Girondins inscrits à la CCC.

À l'UTMB, ils seront vingt-quatre, dont Xavier Martin, auprès duquel il a pu prendre conseil. Cet agent commercial de 44 ans a déjà bouclé les « 100



Xavier Martin partira le 27 août pour son premier UTMB.

COLLECTION PERSONNELLE

Miles Sud de France », de Font-Romeu à Argelès-sur-Mer. D'après lui, pour finir dans les temps (46 h 30 maximum à l'UTMB), « il faut courir énormément », sachant que sur les parties les plus pentues, « vous pouvez parfois mettre trente minutes pour faire un kilo-

mètre ». Son expérience lui fait dire que les coups de moins bien finissent par passer. « Cela marche dans les deux sens. Quand ça va bien, il y a un moment, ça finit aussi par passer. Mais quand la ligne d'arrivée approche, la joie est indescriptible ».

RENTREE UNIVERSITAIRE

Bordeaux parmi les villes étudiantes les plus chères de France

Selon les chiffres de l'Unef, le coût de la vie étudiante à Bordeaux reste très élevé tout comme Paris, Lyon et Nice

Alors qu'Emmanuel Macron est dans le viseur de l'Unef quant au recul du montant des aides étudiantes sous son mandat, la rentrée 2021 approche à grands pas. Le syndicat Unef a enregistré une hausse de 2,5 % du coût de la vie pour les étudiants en 2021, notamment imputable aux conséquences de la crise sanitaire. C'est dans ce contexte de précarité étudiante grandissante que les étudiants doivent établir leur budget pour l'année universitaire à venir.

Bien que Bordeaux ait progressé dans le classement des meilleures villes étudiantes, selon le classement 2020 établi par « L'Étudiant », le coût

de la vie dans la cité girondine reste très élevé. En moyenne, les étudiants doivent déboursier 1 010 euros par mois, selon les chiffres de l'Unef publiés dans le classement 2021 des villes universitaires les plus chères. En dehors de la région Île-de-France, Bordeaux est la 3^e ville la plus chère derrière Lyon (1 036 euros) et Nice (1 065 euros). D'après le classement, Saint-Étienne, Poitiers et Limoges sont les villes les plus abordables, le coût de la vie avoisine les 800 euros pour chacune de ces villes.

L'île de France en tête

Sans surprise, Paris occupe la première position du classement. Dans la capitale,

1 277 euros par mois sont nécessaires à un étudiant pour vivre. L'encadrement des loyers, mis en place en 2019, a permis une baisse de 4 % des loyers à Paris cette année. Malgré tout, la région domine largement ce classement puisque 9 des 10 villes étudiantes les plus chères sont franciliennes : Nanterre (1 170 euros), Créteil (1 134 euros) ou encore Saint-Denis (1 098 euros).

En plus des prix des logements, celui des transports en commun est également responsable de la réduction du pouvoir d'achat des étudiants. L'Unef enregistre une forte augmentation des coûts liés au transport à Bordeaux, à



Le prix des loyers bordelais place la ville dans le classement des villes universitaires les plus chères. THIERRY DAVID / " SUD OUEST "

hauteur de 3 %. Face à la hausse significative des prix des abonnements, l'Unef ré-

clame des réformes pour les étudiants, tel que la gratuité des transports en commun.